

→ Hommage à Christian Desbois

Et la bande dessinée devint un art

Un bien triste premier jour de l'été avec la disparition prématurée de Christian Desbois... Je me souviens d'un farouche défenseur d'un certain esthétisme pour une bande dessinée de qualité, discret, novateur en son domaine depuis presque trente ans. Grâce à cet engagement il a hissé la bande dessinée au rang d'art (le 9^{ème}) à part entière.

Je me souviens de la galerie, d'abord **Escale à Paris** puis **Galerie Christian Desbois**, sur l'avenue de la Bourdonnais, un lieu d'un nouveau genre, devenu désormais incontournable.

Je me souviens aussi des liens privilégiés entre Christian et Enki Bilal à travers quelques événements : en 1991, le lancement du concept **Transit** (qui engendra seize produits de nature et de format différents), dans lequel j'ai été embarquée ; une exposition grand format sur le parvis de la Défense en 1992 ; une exposition Bilal à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, dont il a été le commissaire en 2001 ; en 2007, trente-deux originaux d'abord exposés au Salon du Livre de Paris, sont ensuite vendus lors d'une grande vente chez Artcurial.

Je me souviens de la présentation, à Paris, de la Biennale du 9^{ème} art de Cherbourg qui avait mis Hugo Pratt à l'honneur en 2009 ; et je me souviens enfin de ses collaborations remarquables avec Casterman et la Galerie Champaka à Bruxelles.

Au fil des années, Tardi, Avril, Nicollet, Götting, Loustal, Florence Cestac, Rochette, Philippe Bertrand, Mattotti et bien d'autres (la liste serait longue...), ont rejoint ce club riche de talents multiples. Quelques souvenirs émouvants pour rendre hommage à Christian Desbois, galiériste-éditeur dont l'indépendance et les choix artistiques inspirés ont donné ses lettres de noblesse à la bande dessinée.

Catherine Morin-Thouvenin

Jun 2010



Christian Desbois (à droite) lors de la présentation, à Paris, le 10 mars 2009 de l'exposition « Hugo Pratt – périples secrets ».